

coMca - Cont'animés - Sublime Théâtre
présentent

LE PARCOURS D'ULYSSE

d'après l'Odyssée d'Homère

Texte

Nathalie Bondoux
Jean Paul Honoré

mise en scène et jeu

Nathalie Bondoux
Olivia Machon
Emmanuelle Trazic

oeil extérieur

Annie Robert

Scénographie, marionnettes

Emmanuelle Trazic

Création sonore

Benoit Prisset



Quand Ulysse et ses compagnons quittent les plages de Troie, après des années de guerre, personne ne sait ce qui les attend. C'est le fruit du hasard qui les fera accoster une île plutôt qu'une autre.

Certains disent qu'ils sont les jouets des dieux, d'autres de leur destin ; quoiqu'il en soit, une fois placés là, ils n'auront plus le choix.

Truculents et facétieux, les compagnons d'Ulysse, nous embarquent dans leur périple , des pièges délicieux de Circé aux brumes des Enfers.

A travers le récit des mésaventures de ceux qui ne sont pas des héros, se dessine en creux un portrait de Celui dont on se souvient, l'Homme aux mille tours, Celui qui pendant des années erra...

Ulysse, le héros, qui, seul, échouera sur l'île de Calypso avant enfin de pouvoir rentrer chez lui.



NOTE D'INTENTION



L'objectif de rendre accessible aux spectateurs du XXI^{ème} siècle, un texte qui a été écrit il y a près de 3000 ans, est assez vertigineux.

Le projet est né de l'envie de croiser les champs d'expression de chacune des directrices artistiques des compagnies coMca (Emmanuelle Trazic, la scénographe et marionnettiste), Sublime Théâtre (Olivia Machon, la comédienne) et Cont'animés (Nathalie Bondoux, la conteuse) : une exploration transversale du texte d'Homère, entre le conte, le théâtre gestuel et la marionnette.

En écho à la manière dont le texte d'Homère propose une définition de l'humanité, à travers la confrontation d'Ulysse à l'étrange et aux dieux de l'Olympe, nous explorons les spécificités de nos pratiques, nous les mêlons et les imbriquons au service de la narration.

Cette démarche nous a amené à développer l'ensemble du projet autour de la rencontre de l'autre. Chaque étape intègre de nouveaux participants et nous conduit à aborder l'oeuvre différemment. La perspective qui nous anime est une construction collective à la manière d'un puzzle autour de l'Odysée.

Au cours des années 2013 et 2014, nous avons partagé notre recherche avec différents publics (le public de la maison des solidarités d'Arcueil, des collégiens à Arcueil et à Eaubonne, une classe de chœur du conservatoire de Montreuil...). Chacune de ces rencontres a donné lieu à une restitution publique sous forme de spectacle ou de performance.

Le parcours d'Ulysse est le spectacle final, issu de cette recherche. Il est le fruit de 2 rencontres, en particulier : celle de l'auteur, poète et linguiste Jean Paul Honoré, et celle du musicien Benoit Prisset. Le spectacle s'est élaboré à partir d'improvisations, dont nous avons fixées les contraintes à partir d'un jeu de plateau. Jean Paul Honoré assistait aux répétitions et nous présentait, les séances suivantes, des textes en écho à ce qu'il avait vu. Chacun, avec son univers, alimentait les propositions des autres. Les personnages sont nés de cette rencontre entre les improvisations au plateau et l'univers l'auteur.

NOTE D'INTENTION

Mais, nous cherchions, aussi, à montrer l'Odyssée tel que nous l'avons d'abord découvert : comme un formidable un roman d'aventure.

Depuis 3 ans, nous nous sommes essentiellement concentrées sur le voyage d'Ulysse, laissant provisoirement de côté le retour à Ithaque.

Ce qui nous importait s'était de rendre tangibles les questions philosophiques, métaphysiques même, que soulève ce mythe fondateur. Qu'est ce qu'un Homme? Qu'est-ce que revêt la notion de divin? de destin? Comment l'homme peut-il se positionner par rapport à ce divin? par rapport à sa condition mortelle? Quelle liberté a-t-il face à son destin?

Toutes ces questions, l'Odyssée les pose sans jamais les énoncer. C'est par la confrontation à l'Étrange, aux Monstres, mais aussi dans la proposition, qui lui est faite de dépasser sa condition de simple mortel, qu'Ulysse pose les jalons de se qui le définit en tant qu'homme.

La figure du Héros, également nous tenait à coeur. L'idée n'était pas de raconter le destin d'un être d'exception, mais plus d'interroger cette notion. Quelle est la part de l'individu et celle du groupe dans la naissance d'un héros?

Ce sont ces questions qui nous ont progressivement amené à faire le choix de ne pas incarner Ulysse. Le spectacle en dresse un portrait en creux à travers le vécu de ses compagnons d'infortune et le récit de la conteuse.

Nous nous sommes appuyées sur les spécificités de chacune de nos pratiques artistiques.

A travers le conte, déjà présent dans le texte d'origine dans la figure de l'aède, le Récit est rendu vivant et constitue un fil rouge sur lequel le spectateur peut poser son attention pour suivre l'histoire d'Ulysse.

Les moments de théâtre offrent une plus grande empathie avec les personnages des marins dont on suit les déboires tout au long de la pièce.

La dimension visuelle enfin, plus onirique permet de traiter l'Étrange, le monstrueux, l'in-humain.

L'univers musical de Benoit Prisset, a également fait évoluer l'équilibre de l'ensemble. En lien avec les images constituées, la musique prend véritablement part à la narration.

DISPOSITIF SCENIQUE

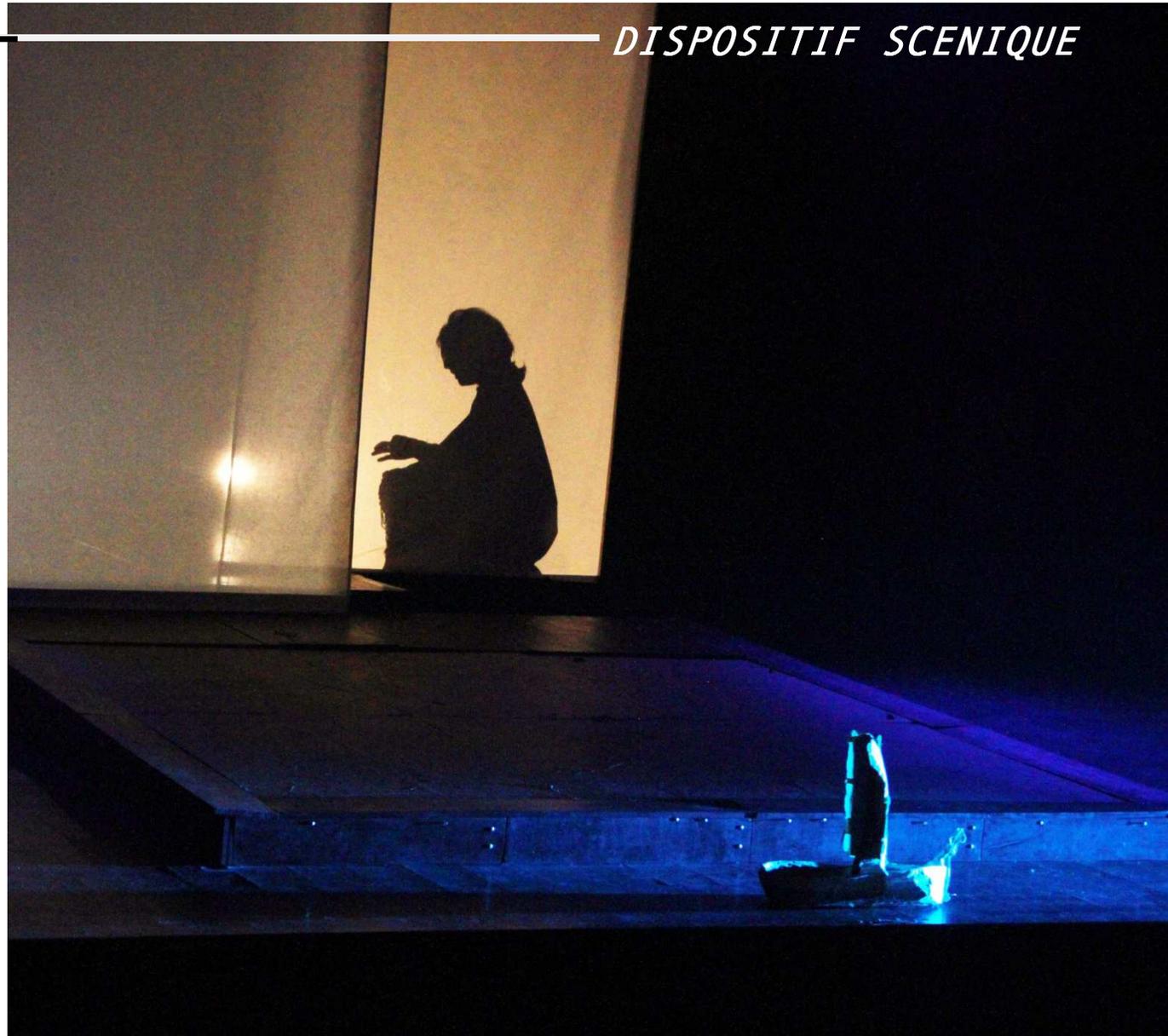
Un plancher de 3,5x4m délimite un espace scénique.

Bateau, île, lieu de la rencontre, des luttes et des possibles ; il revêt la dimension symbolique à la fois de l'ailleurs, et de l'espace où tout se joue.

Des voiles dressées divisent l'espace scénique et deviennent ponctuellement le support de projections, entre déformations et jeux d'échelle, où se développe un univers onirique.

L'univers visuel se développe autour de l'ombre et de la manipulation de papier qui prend vie sous la forme brut de simples feuilles, de masses, ou qui donne naissance à des corps fragiles et dépecés.

Cela fait écho à la manière dont ces mythes fondateurs nous arrivent aujourd'hui, alors qu'ils ne sont plus portés, comme à leur origine, simplement par la voix de l'aède. Le récit d'abord oral, puis écrit prend maintenant une autre forme.



A l'origine du projet, trois artistes aux moyens d'expression distincts souhaitent confronter leur pratique à celles des autres, élaborer des croisements, des échanges, et en sentir les limites.

Nathalie Bondoux, conteuse, s'est formée auprès de conteurs tels, Rachid Akbal, Michel Hindenoch, Praline Gay-Para, Jean-Louis Le craver et Catherine Zarcate. Elle a été initiée à l'art de la marionnette auprès du Théâtre aux mains nues, de la Cie Arketal et Turak et auprès Théâtre du Mouvement pour le théâtre gestuel.

Il y a 11 ans, elle fonde **la compagnie Cont'Animés**, articule sa recherche sur la rencontre entre les images des contes (images de mots) et les images animées du corps, de la marionnette, des objets et tout récemment des masques. Lors de ses créations, elle souhaite le plus souvent être en lien avec différents publics car cela lui permet de continuer à s'interroger sur sa pratique et de la garder vivante car toujours en questionnement.

Sa dernière création, *Gens sans peurs* a notamment été l'objet d'une résidence à la médiathèque de Saint Germain-en-Laye où elle a pu rencontrer des classes avec lesquelles elle a beaucoup échangé.



Olivia Machon, comédienne et metteuse en scène formée au Studio théâtre d'Asnières et à l'Ecole Internationale de Mouvement Jacques Lecoq se spécialise dans le théâtre gestuel et le masque.

En 2012, elle met en scène **La Pantoufle**, de Claude Ponti, le spectacle a connu près d'une centaine de représentations à Paris, en Région et au Festival d'Avignon 2013.

Comédienne pour le théâtre (J. Lavelli, P. Desveaux, A. Prioul...), le cinéma (B. Podalydès, HP Korchia) et la télévision (D. Jeanneau, G. Bannier), elle enseigne depuis quelques années dans des conservatoires (CRD Orléans, CRC Malakoff et plus récemment CRD Henri Dutilleux de Clamart) le module *Le corps en jeu* ainsi que des ateliers de masque et d'improvisation gestuelle. Le choix de concevoir ses spectacles à partir d'interventions sur le terrain, lui vient de son expérience de théâtre forain, au sein de *La compagnie des filles de Joie*. Pour elle, l'action culturelle et l'ancrage au sein d'un territoire sont essentiels à la création d'un spectacle, on rêve, on imagine pour et avec un public.



Emmanuelle Trazic, marionnettiste, scénographe et metteuse en scène,

formée à l'école Boule, elle est intervient comme scénographe, marionnettiste et accessoiriste pour le théâtre et l'opéra depuis 1998. Depuis quelques années, elle explore les techniques du théâtre d'ombre. Elle manipule et prête sa voix à certaines de ses marionnettes.

En 2008, avec Valérie Trazic (auteur) et Jean-Laurent Cayzac (musicien et marionnettiste), elle a créé une compagnie de marionnettes et théâtre visuel: **coMca**, dont elle assure les mises en scène.

Les spectacles de la compagnie se sont toujours élaborés à travers des rencontres avec les publics, sous la forme d'ateliers pédagogiques avec des enfants et des adolescents ou d'échanges à l'occasion de présentations d'étapes de travail en milieu scolaire.

A titre personnel, Emmanuelle Trazic participe toujours à d'autres productions; dernièrement, elle a été assistante à la mise en scène de Paul Golub pour la création de *La visite de la vieille dame* au Théâtre de l'Union (CDN de Limoges)

Par ailleurs, implantée à Montreuil (93) depuis quelques années, la compagnie participe activement à la construction collective de Comme vous Emoi, un espace d'échange artistique et citoyen soutenu par la commune pour ces actions sur le territoire et la région.



Jean Paul Honoré , auteur, linguiste, universitaire et poète. Il a enseigné à l'Université Paris Est Marne-la-Vallée, dont il a dirigé le département de littérature. Il y a introduit et animé, avec la collaboration des écrivains de l'Oulipo, des ateliers d'écriture créative.

Il a publié deux ouvrages chez Poïen : *Traque*, récit symbolique d'une chasse dont le gibier est le poème lui-même, et *formes brèves*, recueil de textes composés selon une contrainte de situation (en voiture, aux feux rouges) dans les rues de Paris.

Il accompagne le poète Jacques Jouet dans le projet *Un poème pour tous*, dont le but déclaré est de faire parvenir un poème original, écrit pour lui, à chaque représentant de l'espèce humaine.

Benoit Prisset, musicien. Avant tout **batteur**, il développe très tôt une boulimie sonore qui l'amène à utiliser **sampleur, guitares et laptop** dans ces différents projets musicaux et théâtraux.

On peut le voir actuellement accompagner à la batterie lecoq (chanson pop), le collectif markus (musiques traditionnelles) et Los angelas (rock 60's).

Il est co fondateur du label holistique music et du studio 61 où il a enregistré 6 albums.

Il prépare actuellement un album solo.



Ce spectacle a déjà reçu le soutien de :

- **RAVIV :**
partage d'espace de travail et de répétition été 2014
- **Comme vous Emoi :**
accueil en résidence
- **CRD Henri Dutilleux de Clamart (92):**
accueil en résidence et pré-achat d'une première forme en janvier 2015,
- **Centre culturel Jules Verne de Breteuil (60) :**
accueil en résidence et pré-achat d'une première forme en janvier 2015
- **Spedidam :**
Aide à la création de la bande originale du spectacle en 2015

Contact diffusion: Elodie Loureiro : 06 84 49 56 29

Contact artistique et technique : Emmanuelle Trazic : 06 62 13 65 68



coMca :

compagniecomca.fr
compagniecomca@yahoo.fr
comcadiffusion@gmail.com

Cont'animés :

www.nathaliebondoux.net
cont.animes.diffusion@gmail.com
com

Sublime Théâtre :

www.sublime-theatre.com
contact@sublime-theatre.com